L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 30 MARS 1889.

VERDI.

L'Italie est fière de son compositeur et cette fierté est justifiée par une longue suite d'ouvrages dont beaucoup passeront certainement à la postérité.

Aussi les Italiens veulent-ils fêter le cinquantenaire de Verdi; cinquantenaire artistique, bien entendu, car le maître est aujourd'hui dans sa soixante-quinzième année; il est né le 9 octobre 1814.

Ce fut effectivement en 1839 que Verdi, après un début qui en aurait découragé bien d'autres, obtint son premier succès sérieux dans *Oberto di San Bonifazio*, qui fut exécuté au théâtre de la Scala, à Milan, et que devait suivre, deux ans après, *Nabucco*, un véritable triomphe.

Cette dernière partition revient rarement au répertoire, mais il n'en est pas moins vrai qu'elle renferme des pages de très haut vol, qui indiquaient, à ne s'y point tromper, qu'un génie musical se révélait.

Verdi est l'homme modeste par excellence; il est heureux sans nul doute de l'auréole qui entoure son nom; le succès l'exalte, l'enivre assurément comme tous les artistes, mais jamais il ne recourut aux moyens empiriques pour l'obtenir.

Il vit modestement, dans la retraite souvent, et ne cherche jamais, malgré les puissantes influences dont il dispose, à mener bruit autour de sa personnalité.

Il a même fait quelqu'opposition à la célébration projetée de ce cinquantenaire; en cela on lui a presque forcé la main.

On s'occupe, en ce moment, à poser les bases de cette ovation, qui sera vraiment nationale et à laquelle applaudira certainement le monde artistique tout entier.

Une date, ou plutôt une période sera fixée, pendant laquelle, sur les grandes scènes de l'Italie, et même sur les scènes secondaires, on fera revivre l'œuvre entier du célèbre compositeur. L'époque précise de ces représentations successives n'est pas encore fixée, mais le projet est arrêté de leur prêter tout l'éclat possible et de concentrer, pour ainsi dire, comme en un lumineux foyer, toute la gloire de Verdi, cette gloire qui a fait, qui fait toujours la fortune de tant de théâtres.

Ce sont là apothéoses honorant autant ceux qui les décernent que ceux à qui elles sont décernées.

Conférences.

M. Alcée Fortier, l'un des professeurs estimés de l'Université Tulane, et qui y compte déjà de longs états de service, se propose de donner une série de trois conférences, ainsi qu'on le verra par une annonce insérée à la première page de l'*Abeille*.

Elles auront lieu au Tulane Hall, à huit heures du soir, le lundi 1er avril; le lundi 8, et le lundi 15.

Au cours de ces trois soirées le conférencier fera passer devant son auditoire les ducs de Normandie, Harold II, Guillaume le Conquérant, les Fils de Tancrède.

Sujets vastes, mouvementés; grandes évolutions de l'histoire, luttes où l'intérêt et le drame abondent; à l'un d'eux l'on doit l'œuvre la plus complète, la plus éblouissante d'Augustin Thierry.

Nous n'en doutons pas, ces études vaudront à M. Fortier le même succès que celui qu'il a obtenu dans des conférences précédentes.

Théâtre de l'Opéra.

Nous apprenons que l'abonnement se continue toujours avec succès; loges et parquets se placent rapidement; le chiffre de la souscription s'élève actuellement à $28,000. La base est donc déjà très sérieuse; elle s'affermira mieux encore avant le départ de Mme et M. Maugé.

Musée-Théâtre.

Le Dime Museum, en dépit des départs, en dépit des chaleurs, tient ses portes ouvertes presque tout le long de l'année. A cette heure il est en pleine activité et le public lui demeure fidèle. En consultant nos pages d'annonces on verra que les spectacles du moment sont toujours fort attrayants. Dans ce programme varié, tant au Curio Hall que sur les deux scènes, nous recommandons spécialement une pièce mécanique représentant un combat naval, qui est vraiment fort curieuse. Le mécanisme en est très remarquable; grands et petits y trouveront intérêt, amusement.

On parle d'une dame qui cache son âge soigneusement.

—Mais enfin quel âge cache-t-elle?

—Eh! mon cher, elle ne cache rien: elle n'en a plus.

NOTRE PETIT FILS

Agé de quatre ans affligé d'une douloureuse maladie de peau. Six médecins ont essayé de le guérir; tous ont échoué. Son mal a de plus empiré. Entièrement guéri par les remèdes Cuticura, coûtant $1.75.

Notre petit fils aura quatre ans le 25 courant. En mai 1885 il a été atteint d'une maladie de peau douloureuse, celle ci se crevait partout. Nous avons fait appeler un médecin qui le traita pendant quatre semaines environ. L'enfant obtint peu de bien ou pas du tout de ce traitement, car la maladie que le médecin supposait être le croup sous une forme grave devint de plus en plus alarmante et les taches augmentèrent. Nous fûmes fréquemment obligés de nous lever la nuit et de le frotter avec du soda dans de l'eau avec des liniments violents, etc.

Finalement, nous appelâmes d'autres médecins, et pas moins de six ont essayé de le guérir, tous échouant, et l'enfant continuait toujours à empirer jusqu'au 20 de juillet dernier environ, quand nous commençâmes à lui donner le CUTICURA RESOLVENT intérieurement, le CUTICURA et le SAVON CUTICURA extérieurement, et vers la fin d'août il était si près de la guérison que nous ne lui avons donné qu'une seule dose du RESOLVENT environ tous les deux jours pendant dix jours de plus à peu près, et il n'a jamais été troublé depuis par cette horrible maladie. En tout nous nous sommes servis de moins de la moitié d'une bouteille de CUTICURA RESOLVENT, un peu moins d'une boite de CUTICURA et d'une seule SAVONNETTE CUTICURA.

H. E. RYAN, Cayuga, Livingston Co., Ill.

Souscrit et assermenté pardevant moi, ce quatrième jour de janvier 1887.

C. N. COE, J. P.

HUMEURS SCROFULEUSES.

Le printemps dernier j'étais très malade, étant couvert d'une espèce de Scrofule. Les médecins ne pouvaient me soulager. J'ai été conseillé d'essayer le CUTICURA RESOLVENT. Je l'ai fait et dans un jour j'allais de mieux en mieux, et je suis maintenant aussi bien qu'avant. Je vous remercie beaucoup pour cela, et désire que cela soit porté à la connaissance du public.

EDW. HOFFMANN, North Attleboro, Mass.

CUTICURA, le célèbre remède pour la peau, et le SAVON CUTICURA préparé du CUTICURA, extérieurement, et le CUTICURA RESOLVENT le nouveau remède pour purifier le sang, intérieurement, sont une cure positive pour toute sorte de maladie de la peau et du sang depuis les boutons jusqu'aux écrouelles.

Vendu partout. Prix, CUTICURA, 50c.; SAVON 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

☞ Demandez pour "Comment Guérir les Maladies de Peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 attestations ou témoignages.

BEBES. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le SAVON CUTICURA MÉDICINAL.

Catarrhe Etouffant.

Etes-vous sorti d'un sommeil agité avec toutes les sensations horribles d'un assassin vous serrant la gorge et pressant le souffle de votre poitrine comprimée? Avez vous remarqué la langueur et la débilité qui suivent l'effort qu'on fait pour débarrasser sa gorge et la tête de cette matière catarrhale? Quelle influence accablante cela exerce sur l'esprit, obscurcissant la mémoire et remplissant la tête de douleurs et de bruits étranges!

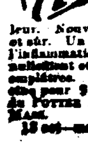
Combien il est difficile de débarrasser les ouvertures nasales, la gorge et les poumons de cette mucosité empoisonnée, tous ceux qui sont affligés d'un catarrhe peuvent l'attester. Combien il est difficile de protéger le système contre ses nouveaux progrès vers les poumons le foie et les rognons, tous les médecins l'admettront. C'est une terrible maladie et qui demande à grands cris un soulagement et la guérison.

Les remarquables pouvoirs curatifs, quand tous les autres remèdes ont complètement échoué, du SANFORD'S RADICAL CURE sont attestés par des milliers qui le recommandent cordialement à leurs concitoyens qui souffrent. Aucun rapport n'est fait à ce sujet qui ne puisse être appuyé par des références les plus respectables et dignes de foi.

Chaque paquet renferme une bouteille du RADICAL CURE, une boite de CATARRHAL SOLVENT et d'un ASPIRATEUR AMÉLIORÉ, avec traité et instructions, et est vendu par tous les pharmaciens pour $1 00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston.

Plus de rhumatismes chez moi, EN UNE MINUTE



Le Cuticura Anti-Pain Plaster guérit les rhumatismes, la sciatique, les douleurs soudaines, aiguës et nerveuses, les efforts et les faiblesses. Le premier et seul emplâtre qui tue la douleur. Nouveau, original instantané, infaillible et sûr. Un merveilleux antidote à la douleur, l'inflammation et la faiblesse. Ne ressemblant nullement et de beaucoup supérieur aux autres emplâtres. Chez tous les pharmaciens, 25 cents; cinq pour $1 00; ou, affranchissement gratuit, de POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

13 oct—mer,sam,dim

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1889—Indications pour la Louisiane: Temps beau, suivie de pluie légère dans la partie nord; température stationnaire sur le golfe; vents variables.

Température du 29 mars 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	70	21
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Harry Harrison à Mlle Julia Johnson.
Giovani Lalla à Mlle Mary Lewis.
Scott Jackson à Mlle Bessie Washington.
Joseph H. Burke à Mlle Joséphine Danos.
Henry Bonhagen à Mlle Anna Meyer.
Thos. J. Seibert à Mlle Mary Schaff.
Ambrose Kuhn, Jr., à Mlle Albertine Wehner.
Yves A. Fasende à Augusta Emde.
Wm. J. Farrell à Mlle Rachel Kaufman.
Victor H. Hattier à Mlle Louise Gourdain.
Robert E. L. Walker à Mlle Rosa Cobden.
Louis Freche à Mlle Louise Leimkuhler.
John F. Heft à Mlle Louise Bonaud.
Nelville J. Berger à Mlle Sarah Ridge.
John Bolan à Mlle Joséphine Bates.
Henry Hoffmann à Mlle Rachel Cazères.
Reinhold Kron à Mlle Bettie Hausmann.
Simon J. Schwartz à Mlle Clara Newman.

Naissances.

Mme William White, un garçon.
Mme Andrew A. Wells, une fille.
Mme Louis Payase, un garçon.
Mme G. B. Grimaldi, un garçon.
Mme William Miller, une fille.
Mme Pierre Labat, une fille.

Décès.

Edward Woods, 38 ans, Chemin du Bayou et Johnson.
Dennis Matthew, 18 jours, 156 rue Toulouse.
Oscar Drouet, 48 ans, rues Esplanade et Dupré.
Mme J. H. Heuer, 70 ans, 625 rue Nord Rampart.
Christina Vanderbrook, 11 ans, rues Septième et Tchoupitoulas.
Edward Gallot, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Veuve E. Dugué de Livandais à L. Sincer, un terrain borné par les rues Prytanée, Terpsichore, Euterpe et Colisée, $3100.

F. Von Behren à Wm Dierker, un terrain borné par les rues Congress, Craps, Indépendance et Dauphine, $800.

Mme A. Johnston à H. Schaber, deux morceaux de terre, bornés par les rues Constance, Joséphine, Laurel et l'Avenue Jackson, $400.

J. Flynn à Margaretta Henriques, un terrain borné par les rues Camp, Upper Line, Magasins et Robert, $700.

J. Déjan Jr à A. Whalon, un terrain borné par les rues Tonti, Banks, Palmyre et Miro, $600.

J. D. Storan à H. C. Green, un terrain borné par les rues Tonti, Perdido, Gravier et Rocheblave, $105.

Cour Civile de District.—Pauline Kellar contre Jos. Kozzo, pour obtenir le divorce.

W. Dillon contre W. P. Ware & Cie., pour $181.

James Martey contre les mêmes, pour $274.

P. J. Freret contre Jos. L. Balfour, pour $375.

Herman Blondeau contre la N. O. National Bank, pour $500.

Mme Vve Marie Cline contre la Crescent City RR. Co., pour $30,000 de dommages, son mari, conducteur au service de la compagnie, s'étant tué dans une chute par la faute de la compagnie.

La veuve de feu Oscar Drouet, notaire, ayant demandé à être mise en possession des papiers, la reconnaissant tutrice, la Cour a ordonné l'inventaire des biens et la recherche du testament dans le cas où il en aurait laissé un. Le bruit court que M. Drouet aurait fait usage de l'argent de ses clients et que ceux-ci en subiront sans doute la perte. Le juge Tissot aurait déjà en main de nombreuses réclamations.

Cour Criminelle.—Section A.—Albert Masquere, faux en écritures—Ordonnance de non lieu.

Chas. Reed, larcin, 6 mois.

Wm. Borchman, meurtre de Mme Garibaldi, la veille du jour de l'an, rue des Ursulines—Les témoins à décharge n'ont pas encore été tous entendus. L'audition s'est terminée hier soir à 8 heures 30 et sera reprise ce matin à 10 heures 30.

Le jury a été enfermé.

Il se compose de MM. Chas. M. Rodd, Henry H. Hodgson, John A. Rebage, Adolph Menard, James L. Hogan, Gus. M. Leahy, James B. Rosser, Geo. J. Mazerat, Henry B. Febiger, Daniel H. Hoffman, Edward A. Brandao, Chas. E. Debat.

Le grand jury a rapporté hier un verdict d'accusation d'*homicide* contre les sept individus qui sont impliqués dans le meurtre de Mme Glade.

Section B.

Wm Reilly, un an de travaux forcés.

Wm Sweeney, voies de fait, $5 ou 48 heures.

Alarmes automatiques.—Les numéros suivants ont été ajoutés à la liste d'alarmes d'incendie; ce sont ceux des alarmes données par les appareils automatiques connus sous le nom de *thermostats*. Il a été décidé qu'à ces alarmes répondrait un nombre très restreint de pompes, les *thermostats* donnant l'alarme à la moindre élévation de température et étant censés signaler des commencements d'incendies faciles à éteindre. Dans le cas où le feu prendrait de plus grandes proportions, les pompiers accourus les premiers donneraient une seconde alarme. Voici cette liste dont chaque numéro représente un immeuble:

Boite 712—Bureau de la compagnie des alarmes automatiques, 37 rue Union.
Boite 713—Manufacture Hernsheim et Frères, encoignure Julie et Magasins.
Boite 714—E. J. Hart & Cie, Tchoupitoulas et Lafayette.
Boite 715—P. Thompson & Cie, Poydras et Tchoupitoulas.
Boite 716—Schmidt & Ziegler, Natchez et S. Peters.
Boite 717—Hernsheim & Frères, Gravier et Tchoupitoulas.
Boite 718—Flash, Preston & Cie, Gravier et Tchoupitoulas.
Boite 719—Finlay & Brunswig, Gravier et Magasins.
Boite 721—Clark & Meader, 17 rue Carondelet.

L'alarme est d'abord donnée au bureau central et transmise au bureau de l'Hôtel de Ville et de là aux stations de pompes et aux beffrois où elle est répétée deux fois.

Incendiaire.—La fréquence des incendies dans la rue de Chartres et dans le même îlet a éveillé les soupçons des propriétaires et du Board of Control et la police a été informée qu'il fallait à n'en pas douter en attribuer la cause à un incendiaire car il n'est rien de plus facile, paraît-il, que de pénétrer dans les magasins par les lucarnes ménagées à la toiture et qui presque toutes ne sont jamais fermées à l'intérieur. Les détectives ont été chargés de rechercher le coupable.

La commission navale.—Les membres de la commission navale ont fait un très sérieux examen des rives du fleuve, des terrains des Casernes et de ceux d'Alger. Ils ont remonté le fleuve jusqu'à Carrollton mais sans y aborder. Hier ils ont donné leur attention aux levées du 3me et 5me districts et ils visiteront aussi les barrages établis à neuf milles en aval de la ville.

On sait que le but de la mission de ce comité est de trouver une place qui convienne à l'établissement d'un arsenal de marine dans le Sud.

Western Union Telegraph Co.—A partir du 1er avril, la Western Union Telegraph Co. réduira ses tarifs comme suit: Pour la Floride, les Carolines, la Virginie, la Colombie et le Kentucky, tarif de nuit, réduit de 40 sous pour 10 mots et 3 sous pour les mots supplémentaires, à 30 sous et 2 sous. Ouest Texas, messages de jour, de 60 sous et 4 sous à 50 sous et 3 sous; tarif de nuit, de 50 sous et 3 sous à 30 sous et 2 sous.

Queen & Crescent Route.—Le surintendant de cette ligne annonce que, vu le changement dans l'heure du départ du train No 6, il permettra aux chasseurs de prendre le train No 16, qui quittera la gare du North-Eastern ce soir à 9 heures.

Le steamship Hudson.—Le steamship Hudson qui devait entrer dans le port aujourd'hui a essuyé une violente tempête le 25 et perdu son gouvernail ce qui l'a obligé à chercher refuge dans le port de Charleston.

A l'hôpital.—On a admis hier à l'hôpital un nommé Daniel Dire, âgé de 26 ans, qui a été blessé à la jambe gauche, au-dessus du genou, et au bras droit, par quatre nègres, à la plantation Swensons, paroisse Franklin, le 25 mars.

Incendie.—Le feu a détruit hier soir à 10 heures 30, une maison en bois, inhabitée, appartenant à Mme E. Clark et située à l'encoignure de la rue Toulouse et de l'Avenue Carrollton.

Seuls les pompiers de la compagnie Métairie No 4 se sont rendus sur les lieux et y ont amené à grand peine sur les rives du canal une pompe à bras qui n'a servi qu'à éteindre le brasier formé par les débris de la maison.

Voies de fait.—Hier, à 4 heures 30 de l'après-midi, au coin des rues Julie et Bassin, un nègre du nom de Thos. Cable a battu une nommée Louise Mancharm sur la tête avec un bâton. Ses blessures ont été soignées à l'hôpital. Cable a été enfermé au poste central.

Paragraphes.—Hier matin, à 11 heures, deux balles de coton ont été endommagées par le feu sur le quai au pied de la rue Jackson; elles faisaient partie d'un lot qui devait être arrimé à bord du steamship *Edwards*.

—Hier, a été admis à l'hôpital, un nommé Dan. Donnelly, qui avait reçu dans les jambes la décharge d'un fusil, dans la paroisse Plaquemines.

—Un nègre du nom de Wm. Gardner s'est foulé la cheville en déchargeant des marchandises à bord du steamboat City of St-Louis.

—Chas Kimball qui en fendant du bois s'était donné dans la poitrine un coup de manche de hâche, est mort des suites de cette blessure.

L'édification des grandes fortunes.—Le rôle de la femme, compagne de lutte, intelligente et courageuse.

La légende du victorieux entré dans le combat pour la vie, des sabots aux pieds et quarante sous à la main, devrait être modifiée. Le plus souvent il n'a pas été seul à la peine. Il a trouvé dans sa femme un compagnon de lutte intelligent et courageux.

On lisait, tout récemment, qu'une famille du Dauphiné, France, vingt fois millionnaire, n'avait possédé à ses débuts, il y a trente ou quarante ans, que dix mille francs apportés en dot.

Dans l'édification des grosses fortunes dont nous pouvons suivre, de nos jours, la naissance et le développement, la part de la femme est considérable. Le coffre-fort a, presque toujours, été précédé par l'armoire en acajou—objet des railleries des talons-rouges du roman-feuilleton. L'épargne a été le principe des richesses d'autant plus solides, qu'elles ont été lentement et patiemment amassées. Celles que le hasard, et le jeu, et la loterie élèvent le matin, comme par un coup de baguette magique, fondent, fréquemment, au coucher du soleil. Nous en avons des exemples quotidiens. Dans le dernier quart de siècle, les chroniques de la Bourse se sont augmentées d'un martyrologe volumineux.

—"Monsieur, disait, il y a quelques jours, un cultivateur du nord de la France, dans ma famille, nous sommes fermiers depuis deux cents ans. J'ai 40,000 francs de rentes aujourd'hui. Vous voyez que la montée a été longue."

Comme il est dans la force de l'âge, comme il mourra cultivateur on peut prévoir, son char étant ainsi lancé, quelle fortune il laissera. Cet homme, de manières gauches et vulgaires, la figure briquetée, les mains calleuses, est pourtant du petit nombre des élus en cette vie, s'il faut en croire les économistes. D'après M. Leroy-Beaulieu, en effet, sur 38 millions de Français, 18 à 20,000 seulement possèdent 50,000 francs de rentes et au-dessus.

En 1789, l'aïeul était, fort probablement, tenancier d'une abbaye ou d'un seigneur — un peu plus qu'un serf. Le petit-fils est riche et profitera de l'agitation qui a été faite autour de la crise agricole, pour acquérir, à bas prix, des terres dont lui seul connaît bien la valeur, et prendre rang parmi les grands propriétaires fonciers.

L'adage de l'Ecole: "Crains l'homme d'un seul livre," pourrait être avantageusement transformé en celui-ci, autrement pratique et compréhensif de la vie: "Admire l'homme d'une seule femme." C'est au culte du foyer domestique longtemps pratiqué, que les Juifs sont en partie redevables, dit-on, de leur merveilleuse prospérité.

En observateur avisé, Ludovic Halévy a fait, dans *Princesse* des descriptions curieuses et fidèles d'un intérieur de bourgeois parisiens, en mal de millions. Catherine Duval, la fille du richissime manufactier du Marais, écrit dans son journal:

"....Il n'y a pas au monde de ménage comparable au ménage de papa et de maman. Ils vont célébrer, dans six mois, leurs noces d'argent, et c'est encore aujourd'hui, après un quart de siècle, la même affection, la même tendresse....

"....Papa a toujours vécu pour sa fabrique et maman pour papa.... La fabrique allait bien, papa allait bien, tout allait.... On a continué à vivre dans cette maison, comme on y vivait il y a cinquante ans.... Une excellente cuisinière et une très bonne table, voilà notre seul luxe, parce que papa est gourmand, et que, lorsqu'il a bien travaillé toute la journée, il aime à bien dîner le soir.... Quant à maman, pas un défaut, pas un, pas même celui-là.... Elle vivrait d'un sou de pain et de deux sous de pommes de terre frites.... Seulement, elle regarde manger papa, et, comme elle voit qu'il est content, elle est heureuse."

Le joli tableau d'intérieur, et fidèle! Ce sont bien là les mœurs de la bourgeoisie en train d'escalader les sommets sociaux: la modération au sein de l'abondance, la sérénité, l'équilibre de toutes les facultés, le contraire, en tous points, de la névrose. Evidemment, les jeunes demoiselles qui se rendent aux *Cours* jusqu'à la veille de leur mariage, les cheveux dans le dos et la serviette de maroquin portée sur le bras avec ostentation, ne semblent guère se préparer à continuer Mme Duval.

Ce n'est pas seulement en France qu'on peut constater l'action personnelle et providentielle de la femme à l'origine des plus opulentes maisons. On en voit des preuves convaincantes dans le livre de M. C. de Varigny: *Les grandes fortunes aux Etats-Unis et en Angleterre*.

L'importante fabrique de tapis d'Halifax, qui inonde aujourd'hui le monde entier de ses produits, fut fondée au commencement du siècle par un ouvrier nommé John Crossley, marié à une servante. Elle bordait elle-même les premiers tapis confectionnés. Levée à quatre heures du matin, elle avait, avant le déjeuner, gagné d'ordinaire 2 shillings (2 fr. 50). En vingt années de rude labeur, le ménage Crossley parvint à économiser 1,400 livres sterling (55,000 fr.). Avant de mourir, elle vit un de ses trois fils, Francis Crossley, entrer au Parlement. La ville d'Halifax doit sa prospérité actuelle à la maison Crossley.

Les agitations financières de Paris et des grandes villes sont de petits incidents, si on les met en regard du travail qui se fait d'un bout à l'autre du territoire et dont bénéficie la fortune publique. Travail qui n'espère pas une rapide rémunération à chaque liquidation de quinzaine, mais bien à de longues échéances, parfois de trois, quatre et cinq années. Il faut lire dans les publications spéciales avec quelle ardeur, par exemple, se poursuit la reconstitution du vignoble français.

Le vaste delta du Rhône, la Camargue, aussi inféconde, il y a dix ans, que le Sahara commence à se couvrir de vignobles. La vigne a transformé un désert mélancolique en région d'une richesse grandiose. A l'heure présente, 3,500 hectares plantés donnent une moyenne de 35,000 hectolitres de vin. Et c'est le commencement!

Si les créateurs s'enrichissent, l'Etat y trouve son compte, chaque hectolitre de vin rapportant 5 francs au Trésor. Dans la dernière des années grasses la récolte des vins s'éleva à 80 millions d'hectolitres.

Des fondations analogues à celles de la Camargue ont été faites dans les bassins des petits fleuves de la Méditerranée, le Vidourle, l'Hérault, l'Aude, dans les sables d'Aigues-Mortes.

Ces pays naguère désolés vont prospérer; ces solitudes vont se peupler de riants villages, et les vignerons alléchés—ils sont cinq millions en France—accourront s'y établir, et qui sait, feront une grosse fortune avec les dix mille francs de dot de leurs femmes.

LA RESPONSABILITÉ DES IMPRIMEURS EN FRANCE.—Une question du plus haut intérêt pour les fabricants comme pour le public vient d'être tranchée souverainement par la Cour suprême.

Annulant un arrêt de la Cour de Bordeaux, qui s'était prononcée en sens contraire, la Cour de cassation a déclaré personnellement responsable l'imprimeur ou le lithographe qui fabrique des étiquettes contrefaites.

Peu importe que l'imprimeur soit de connivence avec le contrefacteur ou qu'il ait accepté la commande de bonne foi: il avait le devoir, avant de l'exécuter, de se renseigner—qu'il habite Paris ou la province—au Conservatoire des Arts et Métiers, où sont centralisées toutes les étiquettes et marques de fabrique déposées.

Fleuve et rivières

Memphis, 29 mars—Le fleuve baisse. Temps couvert et frais. Arrivé, DeSoto de Cincinnati. Départ, Diamond pour la Nlle-Orléans à 3 a m; U P Schenck pour la Nlle-Orléans à 6 a m; City of Cairo pour Natchez à midi.

St-Louis, 29 mars—Le fleuve monte et a 11 pieds 6 pouces à l'étiage. Temps plus froid. Arrivés Jay Gould de Cairo, New South de Paducah. Départ Jay Gould pour Cairo, New South pour Paducah, Chesskee pour Memphis.

Marchés.

Paris, 29 mars—Les rentes 3 pour cent 85 francs 62 1/2c.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal la Presse.—L'arrestation du général Boulanger est demandée.

Paris, 29 mars—Le journal la *Presse* écrit que MM. Clémenceau et Bovier-Lapierre, tous deux membres de la Chambre des Députés, ont requis M. Constant, ministre de l'intérieur, d'arrêter le général Boulanger.

Valeurs diverses.

Paris, 29 mars—La Bourse était lente ce soir à la fermeture; les spéculateurs attendent le règlement du mois. La rente a faibli.

On rapporte que les directeurs du Comptoir d'Escompte ont offert vingt millions de francs pour faire face à de nouvelles obligations éventuelles.

Les actions des sociétés de crédit sont devenues plus fermes pendant cette semaine.

Les actionnaires du Comptoir d'Escompte sont convoqués à une assemblée qui se tiendra au Cirque d'hiver, le 29 avril.

A une assemblée des directeurs du Crédit Lyonnais on a annoncé que ce comptoir est resté absolument étranger aux affaires des cuivres. On y a fait connaître aussi que les profits de la compagnie pour l'exercice 1888, ont dépassé 1,500,000 francs.

Le baron Erlanger est parti pour New York, afin d'étudier le terrain des affaires en Amérique.

Ligue Patriotique.

Paris, 29 mars—Quand le procès des membres accusés de la Ligue Patriotique sera appelé mardi prochain devant le tribunal, le gouvernement demandera à la cour d'ajourner le procès à une autre date, afin de permettre à la poursuite d'obtenir d'autres informations relatives au procès.

Le Cabinet poursuivra le général Boulanger.

Paris, 29 mars—Aujourd'hui le Cabinet a décidé à l'unanimité de poursuivre le général Boulanger.

Suicide.

Paris, 29 mars—M. Congard, banquier de Genève, s'est suicidé.

Sénat français.

Paris, 29 mars—Aujourd'hui, le sénat par un vote de 207 contre 63, a adopté le bill qui le constitue une haute cour de justice en cas de complots contre l'Etat.

Le dit bill sera appelé demain à la chambre des députés.

Le gouvernement à l'intention d'appliquer le dit bill au général Boulanger.

Le général Boulanger.

Paris, 29 mars—Des procédures contre le général Boulanger seront instituées sans délai. Il est probable que les premières mesures seront prises demain.

Petite Bourse.

Paris, 29 mars—A la Petite Bourse, les actions Rio Tintos, étaient côtées à la clôture à 287 francs et celles du Comptoir d'Escompte à 112 francs.

Légation mexicaine.

Paris, 29 mars—La légation mexicaine en cette ville dit que la nouvelle d'une tentative d'assassinat sur la personne du Président Diaz est sans fondement.

Le journal la Nation.

Paris, 29 mars—Le journal la *Nation* dit que si ce n'était par déférence pour M. de Freycinet et autres ministres timorés le général Boulanger aurait déjà été arrêté.

Celui-ci, au cours d'une entrevue, a déclaré que les membres du cabinet étaient atteints d'aliénation mentale, autrement ils verraient que leur action ne pourrait que faire échouer les projets qu'ils ont en vue.

Il a ajouté qu'il n'avait jamais commis un acte illégal et avait toujours agi ouvertement. Par conséquent, des poursuites ne feraient qu'exciter la sympathie pour le persécuté. Le général a dit enfin que s'il avait commis la moindre illégalité, il en irait tout autrement, mais il défie tous les avocats de trouver quoi que ce soit contre lui.

Rente française.

Paris, 29 mars. — Le trois pour cent est coté à 85 francs 62 1/2 centimes.

Le steamer Carrier

Havre, 29 mars—Le steamer Carrier est arrivé de la Nouvelle-Orléans.

M. Parnell.

Londres, 29 mars—Une proposition a été faite de conférer les franchises de la ville d'Edinburg à M. Parnell. Une majorité des autorités municipales de cette ville sont en faveur de la dite proposition.

M. Parnell.

Londres, 29 mars—Proposition a été faite d'accorder les franchises de la ville d'Edimbourg à M. Parnell. La majorité des autorités municipales est en faveur de cette mesure.

M. John Bright.

Londres, 29 mars—Trois mille personnes sont venues voir les restes de M. John Bright, aujourd'hui.

Evictions.

Dublin, 29 mars—Treize tenanciers ont été évincés de leurs demeures à Clongorey.

Après que les tenanciers eussent été expulsés de leurs maisons, douze de celles-ci ont été incendiées par l'agent du gouvernement.

Plusieurs des bâtisses ont été conservées pour y établir les quartiers de la police.

Chambre des Communes canadienne.

Ottawa, Ont, 29 mars.—On est arrivé à une décision ce matin à 1 heure 45 minutes, à la Chambre des Communes, sur l'amendement du colonel O'Brien, relatif à l'acte ayant trait aux propriétés des Jésuites. Le dit amendement a été rejeté par 175 voix contre 13.

Ceux qui ont voté en faveur sont:

MM. McCarthy, Wallace, Denison, McNeill, Cockburn, O'Brien, Charlton, Schriver, Sutherland, McDonald (Huron), Baron Tyrwhett et Bell; six libéraux et sept conservateurs.

A la fin des délibérations, on a chanté le "God save the Queen".

Elections.

Melbourne, Victoria, 29 mars—Les élections pour les membres de l'Assemblée législative, ont eu pour résultat la nomination de 63 partisans du ministère et 32 membres de l'opposition.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 29 mars—Le *Journal* de St-Pétersbourg félicite la presse allemande d'avoir changé ses vues relativement aux finances russes. La même feuille nie les rapports mis en circulation dans les Bourses européennes, que la Russie masse des troupes sur la frontière de l'Afghanistan.

L'impératrice d'Autriche.

Vienne, 29 mars—A la demande spéciale de l'empereur, M. Von Szegoneyi fera partie du cabinet Hongrois.

Vol considérable.

Denver, Colorado, 29 mars—Le vol le plus audacieux, le plus heureux qu'on ait jamais connu dans l'Ouest, a été commis cette après-midi, à 2 heures, au First National Bank. Les voleurs en ont emporté $20,000. Dans une entrevue avec un reporter de la Presse Associée, entrevue qui a eu lieu quelques minutes après le crime, le caissier de la dite banque a fait le récit suivant:

Hier matin, immédiatement après l'ouverture de la banque, un homme bien vêtu, assez frêle, portant une moustache fine, de taille moyenne, s'est présenté et a demandé à l'assistant caissier, M. Ross Lewin, où il pourrait voir M. Moffatt, président de la banque. Le caissier lui répondit qu'il pourrait voir M. Moffatt, qui est aussi président du Denver & Rio Grande Railway, au bureau du président, situé dans le Chessman block. On ne revit plus l'étranger jusqu'à ce matin 10 heures.

Il entra alors dans les bureaux du chemin de fer et demanda à voir M. Moffatt, pour affaire importante. On le conduisit au cabinet privé de celui-ci; là il exposa en peu de mots qu'il avait découvert une conspiration ayant pour objet de voler le First National Bank d'une somme considérable.

M. Moffatt répondit qu'il était fort occupé pour le moment, mais qu'il serait heureux de revoir le dénonciateur dans son cabinet privé de la banque, à une heure. Là dessus l'étranger partit. Peu d'instants après ce départ, celui ci se rendit en effet à la banque où il demanda le bureau particulier du président. Rendu là, il s'informa si le caissier, M. S. N. Woods était là; on lui répondit qu'il était allé prendre son lunch. Il demanda alors un chèque en blanc, afin de montrer comment on devait commettre le vol par lui dénoncé. Ce chèque en blanc lui fut donné. Il le plaça sur un bureau devant M. Moffatt et lui dit: J'aurai à m'acquitter moi-même de cette besogne! Puis, tirant un revolver de sa poche, il le braqua sur le front de M. Moffatt, et très résolument, mais sans animation lui dit: J'ai besoin de $21,000, et je vais me les procurer.

J'ai bien pris en considération cette affaire, les risques que je cours, les conséquences qui naîtront, si j'échoue et si je suis arrêté. Je suis sans un cent, poussé au désespoir; la semaine dernière j'ai été réduit à cette extrémité de considérer le suicide comme l'unique moyen de sortir de la pauvreté et de la misère où je traîne mon existence. Vous avez des millions.

Je suis déterminé à avoir la somme que je viens de dire. Si vous faites le moindre bruit, si vous appelez quelqu'un, si vous frappez un timbre, je vous fais sauter la tête et puis je fais sauter moi-même et cette bâtisse au moyen de ce flacon de glycerine (flacon qu'il tire aussitôt d'une autre poche). Maintenant assoyez-vous.

M. Moffatt voulut parlementer avec l'individu, qui l'arrêta, en lui disant que le débat était inutile; que deux minutes seulement lui étaient données pour remplir le chèque placé devant lui, en y inscrivant la somme de $21,000. Sinon, ce serait fait de lui.

M. Moffatt, ne voyant aucune autre alternative, remplit le chèque; et cela fait, l'étranger lui intime l'ordre d'aller le présenter au payeur et d'en recevoir le montant.

M. Moffatt sortit alors de son bureau, suivi de l'homme, armé toujours de son revolver, mais qu'il dérobait en partie sous son pardessus, tout en tenant le canon dirigé contre M. Moffatt. Tous deux se dirigèrent ainsi, le voleur marchant derrière le président, vers le payeur, M. Kelley, qui fut prié d'en encaisser le montant.

Puis ils reprirent le chemin du bureau privé, sans attirer l'attention des quinze ou vingt commis, à deux pas de là. Après être demeurés tous deux quelques minutes dans ce cabinet, le voleur remarqua à M. Moffatt qu'ils perdaient là du temps; que le mieux était d'appeler le payeur; ce qui fut fait. M. Moffatt dit donc à celui-ci de porter l'argent dans le bureau. Au moment où le payeur allait se retirer, le voleur lui dit qu'il voulait vingt billets de mille piastres et mille piastres en or. La somme fut, en effet, ainsi portée, remise à l'étranger qui, un instant, avait été ainsi maître de la banque. Celui-ci entendit que le payeur eut regagné son bureau; puis il regagna la porte d'entrée, tandis que M. Moffatt demeurait à celle de son cabinet. Enfin, une fois parvenu au trottoir, l'étranger salua et tourna le coin. On n'en a pas retrouvé la trace depuis ce moment. Quant à M. Moffatt, il est complètement abasourdi par ce coup. Les détectives sont en campagne, mais jusqu'ici absolument aucune piste.

Le parti Union Labor.

St. Louis, 29 mars—Le parti Union-Labor après avoir eu une convention orageuse qui a duré presque toute la nuit dernière, a endossé le juge E. A. Noonan, le candidat démocrate pour maire, et a formé le reste du ticket en choisissant des noms sur les tickets démocrate et républicain et plusieurs dans leur propre parti.

Incroyable.

Chicago, 29 mars—La nouvelle suivante nous vient par un télégramme daté de Seattle, W. T.:

La goëlette *Adventure* partant en mars 1888 pour Alaska et l'on n'avait plus entendu parler depuis le mois de septembre, époque à laquelle elle quittant Port Dick, pour se rendre à Juneau. Au cours du voyage, M. J. C. Reed, l'un des propriétaires de la dite goëlette tombait accidentellement à la mer, et aucun matelot, marin véritable ne se trouvant à bord, on ne sut que faire afin de lui porter secours. Il se noya.

Dès lors le schoner s'en alla à l'aventure sur la haute mer durant deux mois et enfin fut jeté à la 1ôie près de Port Etches.

Là des indiens vinrent à son secours, on put traîner le navire jusqu'au rivage et de là il fit voile pour Port Etéher, où il est maintenant mouillé, sous la garde d'un homme d'équipage.

Nécrologie.

Pearlington, Miss., 29 mars.—On annoncela mort de Mme M. J. Little, à l'âge de 65 ans. C'était une des plus anciennes résidentes de Pearlington, Miss. Elle est morte à Nicholson, Miss., où elle était venue passer quelque temps avec sa fille.

Elle était veuve de M. A. G. Little et laisse deux fils et une fille.

Carambolages de bêtise.

Chicago, 29 mars—Une dépêche de Rockford, Illinois, porte:

Des troubles ont eu lieu mercredi soir dans l'église presbytérienne de Westminster. Quelques membres de l'église, dite des "*Redeemed*" ou "*Beckmanites*," qui croient que le révérend Geo. J. Schweinfurth est le Christ revenu sur la terre, ont pris possession du lieu.

Mme M. M. Kinnehan, membre de la dite communion, mais qui récemment se convertissait à la foi en Schweinfurth, avait pris occasion de certaines remarques faites par le pasteur, le Dr Conde, pour déclarer que celui-ci devrait plutôt étudier la question et qu'alors, comme elle, il deviendrait convaincu que Schweinfurth est la perfection même.

Le Dr Conde répliqua très sensément en accusant la dame de croire aux faux prophètes, et ajouta que Schweinfurth était une créature de Satan, un imposteur.

De là un grand émoi parmi une demi-douzaine de beckmanites, côté des hommes.

Puis un disciple du lieu, un sieur Whitney, s'adresser des remarques peu flatteuses aux membres de l'église, les traitant de scribes et Pharisiens.

Là dessus le très emporté ministre Wallace saisit par le collet Whitney et un suivant et les expulsa; et les beckmanites prirent aussitôt la fuite.

Hier soir ils ont tenu un meeting, où ils ont juré qu'ils forceraient la population de Westminster à les recevoir et à reconnaître la vérité de leur doctrine. (Avouez que maître Schweinfurth, qui sans doute est un exploiteur madré, doit rire, à bouche largement fendue, de pareils imbéciles. RÉFLEXION OSÉE du traducteur).

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 29 mars—Ce qui suit est le nombre de balles de coton reçues dans tous les ports des Etats-Unis depuis le 1er septembre 1888:

Galveston 638,916; Nouvelle-Orléans 1,604,173; Mobile 216,258; Savannah 970,085; Charleston 394,289; Wilmington 152,817; Norfolk 468,763; Baltimore 84,884; New-York 159,946; Boston 81,862; Newport News 103,627; Philadelphie 44,632; West Point, Va. 388,371; Brunswick 97,835. Total 5,216,938.

WASHINGTON.

Le général Batcheler.

Washington, D. C., 29 mars.—Le général Batchelor qui succède au gouverneur Thompson comme sous-secrétaire de la trésorerie, est arrivé à Washington et se trouvait aujourd'hui dans les bureaux de la trésorerie.

Il assumera ses nouvelles fonctions lundi matin.

Visiteurs à la Maison Blanche.

Washington, D. C., 29 mars—Il y a eu un grand nombre de visiteurs ce matin à la Maison Blanche, parmi lesquels on remarquait: Les secrétaires Blaine et Tracy, les sénateurs Morrill, Manderson, Hale, Frye, Wilson, Davis, Higgins, Allison, Butler, Farwell, Eustis, Walthall, Stockbridge et McMillan.

Les représentants Shivers, Matthews, Laidlaw, Gear, Dingley, Dolliver, Brown, Cheadle, McComas, Kinzey, Coleman, Cogswell, Dunnell, Williams, Milliken, Lind et Butterworth, Gen'l Tyner, M. Charles E. Coon, le représentant Henderson, de l'Ohio avec le Dr D. W. Fitzpatrick, sénateur McDonald et A. G. Dawes, New York, M. H. G. Kress et M. Isaac Van Schaack, MM. Sears, Parker et Vermillion de l'Indiana. H. V. C. Parsons, de l'Ohio, Gen'l James K. O. Beirne de New York, Col M. Shaughner et le major J. P. Delaney de Harrisburg.

Nominations envoyées au Sénat par le Président.

Washington, D. C., 29 mars—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat:

Robert Adams jr., de la Pennsylvanie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Brésil; Lansing B. Mizner, de la Californie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats Unis dans les Etats de l'Amérique Centrale; Wm L. Scruggs, de la Georgie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Venezuela; Wm O. Bradley, du Kentucky, ministre résident et consul général des Etats-Unis en Corée.

M. Geo. Chandler, du Kansas, premier sous secrétaire de l'intérieur.

Département de la Justice. — MM. Sion A. Darnell, de la Georgie, avocat des Etats-Unis pour le district nord de la Georgie.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C. 29 mars—Le vice-président a soumis au Sénat, la résolution offerte hier par M. Sherman, relativement à la nomination d'un comité de deux sénateurs chargé de demander au Président, s'il n'a pas d'autres communications à soumettre au Sénat.

M. Sherman demande que la résolution soit déposée sur la table sujette à être appelée. Adoptée.

Washington, 29 mars—Le Sénat est resté en séance exécutive près de trois heures cette après midi pour discuter la nomination de M. Murat Halstead, comme ministre en Allemagne.

Les sénateurs Hoar et Spooner ont parlé en faveur de la confirmation, et les sénateurs Teller, Evarts et Payne contre.

Le sénateur Teller a lu la fameuse lettre de M. Halstead au secrétaire Chase, relativement à Lincoln et à Grant.

Le sénateur Payne a dit que si M. Halstead avait été nommé ministre en Russie, avec un proviso disant que celui-ci irait en Sibérie pour ne plus revenir, il voterait alors avec plaisir pour confirmer la nomination.

M. Evarts s'est fortement prononcé contre la confirmation de M. Halstead.

Le sénateur Sherman désirant répondre aux remarques faites contre ce dernier, le Sénat s'est ajourné à demain à midi.

M. Robt F. Guichard.

Washington, D. C., 29 mars—M. Robt F. Guichard et son fils, de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés ici ce matin.

Situation à Haïti.

Washington, D. C., 29 mars.—Le gouvernement de Légitime a fait savoir aux gouvernements étrangers, par l'intermédiaire de leurs représentants à Haïti, qu'il proteste contre l'émission d'argent par la faction Hippolyte, et ne reconnaîtra en aucune façon cette émission d'argent.

Faillites.

New York, 29 mars—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie., s'élèvent à 240; la semaine dernière elles étaient de 248 et celle qui a précédé celle-ci de 261.

A la période correspondante l'année dernière, le chiffre s'élevait à 223.

Une "interview" avec Edison.

Un journaliste anglais a interviewé M. Edison. De la longue conversation qui s'est tenue entre le grand inventeur et le reporter, nous extrayons quelques passages intéressants.

A propos du phonographe perfectionné et encore inédit dont on a souvent parlé, M. Edison s'exprime ainsi:

—Mon nouveau phonographe sera très prochainement mis à la disposition du public. Plusieurs exemplaires sont en voie de fabrication dans mon usine. J'ai réussi à apporter divers perfectionnements dans les parties de l'appareil destinées à recevoir le son et à le transmettre. Avec ces améliorations, mon phonographe est devenu d'une extrême sensibilité et, notamment, il répercutera les sons musicaux avec une fidélité surprenante. Je crois même, ajouta l'inventeur en souriant, qu'il pourra reproduire le bruit de la respiration.

Le reporter demande si le téléphone est susceptible de progresser encore;

—Tout récemment, répond M. Edison, je me suis livré à de nouveaux essais sur cette matière et je suis convaincu que j'arriverai enfin à construire un téléphone qui transmettra les paroles aussi bien à un millier de milles qu'à mille pieds. Ce sera mon prochain travail.

—Croyez-vous que le téléphone puisse se combiner avec le phonographe?

—J'en suis sûr! Et cette invention viendra à son heure!

Le reporter parle ensuite de la prochaine installation en grand de la lumière électrique à Londres. M. Edison donne à ce sujet quelques conseils dont nos ingénieurs électriciens français, qui sont en train de résoudre un problème analogue pour la ville de Paris, pourront peut-être faire leur profit.

—Au point de vue financier, a dit M. Edison, l'éclairage électrique est une affaire qui doit incontestablement réussir. Il faut établir immédiatement, sans tâtonnements provisoires, des stations centrales, solidement construites. Ces stations, (il en faut une par mille carré) doivent être pourvues de machines motrices perfectionnées. Autant que possible, il ne faut pas lésiner sur le cuivre dans toutes les parties destinées à conduire l'électricité. Il faut également, dans la plupart des cas, enterrer les fils conducteurs.

(Cette dernière recommandation vise plus spécialement la ville de Londres, puisque Paris a la chance de posséder un réseau complet de canaux d'égout, où la circulation de l'homme est possible, ce qui facilite énormément la pose de toutes sortes de conduites.)

—Vous êtes-vous occupé à perfectionner votre lampe incandescente?

—C'est un objet que je ne perds jamais de vue, répond M. Edison. A l'heure actuelle, un cheval vapeur actionne treize lampes. Avec le modèle que je viens de construire, le cheval vapeur fournira vingt lampes.

Il montre alors à son interlocuteur onze lampes qui brûlent chacune depuis 938 heures sans arrêt, et dont aucune n'a subi de détérioration.

—C'est là, ajoute-t-il, une économie très notable pour les Compagnies d'électricité.

Au cours de la conversation, M. Edison parle de sa prochaine venue à Paris, en compagnie de sa femme. Cette visite est naturellement motivée par l'Exposition, où le solitaire de Menlo-Park espère pouvoir montrer sur le terrain qui lui a été concédé des modèles de toutes ses inventions dans les domaines du phonographe, de la télégraphie, de la lumière électrique et du téléphone.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 29 mars — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 29 mars 1889:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	50,520
Même semaine l'année dernière	35,693
Recette totale jusqu'à cette date	5,216,938
Même période l'année dernière	5,092,143
Exporté durant la semaine	69,440
Même période l'année dernière	55,860
Total exporté à cette date	3,963,363
Même période l'année dernière	3,754,283
Stock dans tous les ports des E.-U.	575,111
Même période l'année dernière	697,318
Stock dans les villes de l'intérieur	92,457
Même période l'année dernière	141,333
Stock à Liverpool	846,000
Même période l'année dernière	868,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	136,000
Même période l'année dernière	90,000

Les Passes.

Port Eads, 29 mars, 6 p m.—Vent Est. Arrivés à 6 a m, steamship-cable anglais Faraday, capitaine Le Fame, du Spanish Main; steamship anglais Mandalay, capitaine Ellison, de St-Vincent, Cape de Verde, sur lest; à 8 a m, steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New-York; steamship anglais Federation, capitaine Pinkham, de Brême, via Swansea et les Bermudes.

Départs, steamships Rochdale et Cairo pour Brême via Newport News.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 29 mars 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$9,336,917 00	$1,372,089 00
Même temps la semaine dernière	11,048,415 00	1,366,915 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par Thos C. Herndon, Directeur.

Actif	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$6,397,000 00
Autres items, comptant	211,800 00
Change à vue sur N. Y.	2,341,000 00
Change étranger	118,900 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	386,200 00
Prêts et escomptes	16,005,900 00
Autre actif comptant	5,147,100 00
Total	$30,607,900 00
Passif.	
Circulation	1,033,000 00
Dépôts	20,646,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,634,900 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	285,200 00
Autre passif comptant	31,000 00
Total	$23,630,700 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	——	$81,030
Prêts	193,900	
Dépôts	——	501,300
Dû aux banques et banquiers	——	120,500

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20 francs, $4 65 à 4 75; 20 francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40 à 19 60, or mutilé américain, 90 à 95c. or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 72½ à 73; sols péruviens, 72⅝ à 72⅞; pesos chiliens, 72⅝ à 72⅞; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 91c; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19¼; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel de A1	7 à 8
Prêts sur garanties collatérales	4 à 5
Time de	6 à 7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 4½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols à 98 5/16; argent en lingots 42¼; U. S. 4's 131.
Paris—Rentes 85.62½.

CHANGE.

REMBOURSEMENTS—Commercial 94 15/16.

Le STERLING est ferme.

Connaissements de Navire A1 clear	485 à 485¼
Traites de banques	487

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce	5,22½
Traites de banques	5,16¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

50 actions NO Gaslight Co	91½
$6,000 Bons à prime	140
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.	
55 actions du Crescent City RR Co	73½
1 action du Cotton Exchange	190
30 actions du Citizens Bank	32½
Appel de 2 P. M.	
100 actions du CC Slaughterhouse Co	42¾
32 actions du Citizens Bank	32¼
$10,000 Louisiana 4 s	88½
$3,000 Bons à prime	140¼
Après l'appel de 2 p. m.	
6 actions du Carrollton RR	91
25 actions Standard Guano and C. Co.	150
$10,000 Louisiana 4 s	88½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American N'l	100	102½	103
Bank of Commerce	10	8⅞	9¼
Canal & Banking Co	100	156	159
Citizens	100	32¼	33
Germania National	100	190	
Germania Savings	100	170	180
Hibernia National	100		
Louisiana National	100	160	170
Metro. Loan & Savings	100	136¼	140
Mutual National	100	134	136¾
N O National	100		
People's	50	78	80
State National	100	120	
Union National	100	131	137
Whitney National	100	200	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	40	50
Factors and Traders Ins	100	12¾	14
Firemen's	50	54	60
Germania Ins Co	100	118	
Hibernia Ins	100	68¾	70
Home Ins	100	90	95
Lafayette	100	68	73
Merchants Mutual	100	63¾	67
Mechanics and Traders	100	117	
N Orleans Ins Asn	30	21½	22¾
N Orleans Ins Co	30	21	22½
Sun Mutual Insurance	100	124¼	127¼
Southern Ins Co	100	91¾	94¼
Teutonia	100	125	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91	92
Crescent City	100	73¼	74
Canal and Claiborne	40	19	19½
New Orleans City	100	110½	111¼
Orleans	50	63⅞	65
St-Charles Street	50	66½	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
O C Slaughterhouse	50	42¾	43
Imp Bonded Warehouse	100	50	60
Jeffer City Gas Light Co	100	75	80
Consumers' Ice Co	100	102¼	110
Louisiana Ice Mfg Co	100		
La State Lottery Co	100	985	
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	94¾	
N O Waterworks Co	100	59¾	60¼
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60	30	35
Southwestern Brush Elec Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100	45	
Jockey Club			
Crescent City Brewing Co	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88½	88¾
Louisiana 3's		40¼	42
Bons de ville.			
Premiums		140¼	140¾
Premium drawn number		194	
Privilege ou Premiums			
Consolidated 6 s		112	
Crossman		113	113¾
Consolidated Extended		112	
Crossman		113	113¾
Extended 6's		109	110¼
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		103¼	104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104½	105¾
City 5		98¾	99¼
City 7's old		111	114
new		113	115
gold		136	146
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		185	205
Produce Exchange Stock		75	
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		25	
U S 4 0/0			129
Canal & Claib. St RR mort		103	
O., St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort.		115	117
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		86	
St-Charles Hotel Co mort		102	
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort		123¼	
St-Charles St RR mort			
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort 1st mort		102	
La Ice Mfg Co 2d mort		85	
Levee S. Cotton Press mort			
La Electric L. 1st mort			110
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	
State Warrants Ordin. 1885		40	48
do do do 1886		38	48
do do do 1887		42	
do do do 1888		43½	47
Police Cts		50	
School Cts		31	35
City Scrip, old		92	
new		41	
Jan. In. Cts. on State Consols		30	
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		20	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		14	19
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	35
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		35	45
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co		3½	4½
Plata Reina		4	4½
Bonhomme		28	32
Mossback		4	6

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock. Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,500 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à 3/16c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7 13/16	7 13/16
Ordinary	8 5/16	8 5/16
Good Ordinary	8⅞	8⅞
Low Middling	9 7/16	9 7/16
Middling	9 15/16	9 15/16
Good middling	10 9/16	10 9/16
Middling Fair	11 3/16	11 3/16
Fair	12 3/16	12 3/16

FUTURS.

Calmes et stables.

Mars 9.84 à ——; avril 9,84 à 9,85; mai 9 88 à 9,89; juin 9,94 à 9,95; juillet 10,00 à 10,01; août 9,92 à 9,93; septembre 9,47 à 9,49; octobre 9,27 à 9,29; novembre 9,19 à 9,20; décembre 9,20 à 9,22; janvier 9,28 à 9,30.

Les ventes comprennent 17,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 15/16; à Galveston à 10⅛; à Mobile 9 13/16; à Savannah à 9⅝; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10¼; à New York 10 5/16; à Boston 10¼ à 10⅜; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis 9 15/16; à Augusta 10 1/16.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10 3/16; Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Mars —— à ——; avril 10,07 à 10,08; mai 10,13 à 10,14; juin 10,21 à ——; juillet 10,28 à ——; août 10,32 à 10,34; septembre 9,92 à 9,93; octobre 9,72 à 9,74, novembre 9,63 à 9,65; décembre 9,65 à 9,66; janvier 9,74 à 9,75.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,604,173 balles; même temps l'année dernière, 1,625,124 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,203,282 balles; même temps l'année dernière, 5,072,190 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,259 213 balles; même temps l'année dernière, 1,212,581 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,975,747 balles; même temps l'année dernière, 3,747,130 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 204,791 balles; même temps l'année dernière, 253,518 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 575,146 balles; même temps, l'année dernière, 697,318 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme. La demande est limitée.

Cotes—5 11/16d pour le Middling Américain.

FUTURS

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—69½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—

Les recettes comprennent cette semaine 8,396 barils et 1,791 boucauts de sucre et 2,939 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 384,451 barils et 93,790 boucauts de sucre et 254,378 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1887-88, 439 957 barils et 110,600 boucauts de sucre et 361,385 barils de mélasse.

Ventes 491 barils et 78 boucauts de sucre et 408 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Très fort.

Choice	—@—
Strictly prime	—@5 5/16
Prime	—@5 5/16
Fully fair	5 3/16@5¼
Good fair	—@5⅛
Fair	—@—
Good common	5⅛@5⅞
Common	5⅛@5⅞
Inferior	4½@5

CENTRIFUGAL—Très fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@7 11/16
Off whites	—@7½
Gray off white	—@7 7/16
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	7 7/16@7½
Prime yellow	7 5/16@7⅜
Off yellow	—@—
Seconds	6 @ 6¾

MELASSE—Open kettle ferme.

	Nominal	Nominal
Fancy		
Choice		
Strict prime	—	@35
Good prime	31	@32
Prime	29	@30
Good fair	25	@28
Fair	25	@28
Good Common	20	@24
Common	20	@24
Inferior		

CENTRIFUGAL—Fort.

Fancy	—	@—
Choice	—	@—
Strictly prime	25	@26
Good prime	22	@23
Prime	22	@23
Good fair	20	@21
Fair	20	@21
Good common	18	@19
Common	18	@19
Inferior	15	@—

SIROP—Nominal.

RIZ.

Les recettes comprennent, cette semaine, 537 barils écalé et 8127 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août, 25,669 barils écalé et 635,936 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1887-88, 17,827 barils écalé et 554 594 sacs brut.

RIZ BRUT—Marché ferme.

Cotes du riz brut: $2 50 à 4 15.

RIZ ECALÉ—En bonne demande et ferme.

Head	5 @5¾
Choice	—@—
Prime	4¾@5
Good	4½@4¾
Fair	4¼@4½
Ordinary	3¾@3¾
Common	—@—
No 2	2 1/16@2¾

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.

SON—$10 00 à 11 00.

Recettes — Sacs riz brut 679; barils riz écalé 55.

Ventes—Sacs riz brut 1690; barils riz écalé 895.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme.

Patents $5 65 à 5 90; extra fancy $5 05 à 5 15; fancy $4 65 à 4 75; choix $4 25 à 4 40 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 60 à 5 90 le baril; extra fancy $5 20 à 5 30; fancy $5 00 à 5 10; choix $5 40 à 5 50, Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 25.

CREAM MEAL—Choice $2 40.

GRITS—Choice $2 40 à 2 50.

HOMINY—$2 50 à 2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 65 le baril.

OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 45 à 46 pour le blanc —à 44 pour le mêlé et —— à 44 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 34; choix 34 à 35; du Texas — à —.

SON—75 à 77½c.

FOIN—Prime $15 00 à 15 50; Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$13 75 à 13 87½.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞c; short clear sides 7 à ——; short rib sides 6⅞ à 7; long clear 6⅞ à 7.

BACON—Epaules 6⅝ à 6¾; short rib sides 7¾ à ——; long clear sides 7¾ à ——; short clear sides 7⅞ à ——.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7 à 7½.

JAMBON—11 à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 75 à 13 00; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $12 75 à 13 00 le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 12 50. Plain or canvassed shoulders à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8; pic-nic 7¾ à 8; S. c. breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy s. c. hams 11 à 11½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $10 00; plate beef à $9 50 en baril; extra plate à $5 75 en demi-baril; extra mess $7 50 à 8 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $7 00 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 20½; good 20; fair 19½; ordinary 18¼; common 17¼ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 27; extra firsts 24 à 25; firsts 21 à 22; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18 extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 11; Young America's full cream à 12¾; Western twins, full cream fancy, à 11¾; Western flats, fancy full cream, à 12; Western skims, 6 à 7.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 8¾ à 9¼ la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Floride $2 25 à 3 00; Pommes $1 00 à 2 50 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.

ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à 3 50; 200s $2 25 à 3 00; Citrons de Messine $2 00 à 3 25; Citrons de Palerme $2 00 à 3 25; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00 à 13 00, tourteaux $20 00 per long ton shipside bid; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 50 à 20 00 per short ton; pour l'exportation ——. Huile de coton crue —— à 40c. le gallon; huile raffinée —— à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 15 à 1 40 le baril.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75.

OIGNONS—De l'Ouest $1 25 le baril; bulk 80 à 90c.

AIL—Italien 30 à 55c. per bunch.

CHOUX—De la Louisiane 3 à 8c. par tête.

CHOUCROUTE—$3 50.

HARICOTS — Choice Northern 3¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4½; western white kidney à 4½c; pois verts 2½.

COW PEAS—Clays $2 90; mixed $2 25 2 50; whippoorwills $1 75.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $16 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00.

ŒUFS—Œufs de l'Ouest 10 à 10½c; œufs de la Louisiane 10 à 10½c.

SUIF—4½c la livre pour celui de la ville; 4 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19½ à 20c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 20 à 21; clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 7; dry salted 5½c la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 8 00; castor $1 00 à 4 00 pièce; loutre 10 à 45c. pièce; raccoons 10 à 60 c.

PEAUX—Chevreuil 20 à 25c la livre; moutons 15 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼; noire 2¾ à 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40c la livre; commun 20c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 23 à 30c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c.; H $1 00 I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine 45; jobbing 3 à 4c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9 à 9½c la yarde; 2 livres à 10, 2¼ livres, 11c; bailing twine 9½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 26 à 28c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Cerona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 55@1 65
Pêche—vieux, le gallon	2 25@2 50
Pomme	2 25@3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	....@4 60
1879	....@5 50
1875	....@5 75
1870	....@6 50
1865	....@7 40
1860	....@8 00
1848	....@12 00
Otard Dupuy & Cie Cognac 1862	....@5 50
1870	....@7 00
1854	....@9 00
1848	....@10 25
Bisquet, Dubouche & Co Cognac 1878	....@4 50
1870	....@5 50
1848	....@9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 08@1 15
Ouest	1 10@1 15
Bourbon	1 40@2 52
Seigle	1 50@3 50
Ecosse, importé	4 00@4 25
Irlande, importé	4 00@4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@9 00
par gallon	....@3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@1 50
Hollande, par gallon	3 75@[illegible]
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@9 00
Holland, par caisse	7 25@7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@45
Zinfandel No 1, le gallon	58@75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	....@6 00
St-Julien, la caisse	....@6 50
Margaux, la caisse	....@7 00
Pontet Canet, la caisse	....@10 00
Larose, la caisse	....@14 00
Léoville, la caisse	....@14 00
Château Lafitte, la caisse	....@24 00
Ordinaire, la caisse	3 00@3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@
Blanquefort, par barrique	135 00@
Château Dillon, par caisse	....@7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55@75
Importé de famille, la barrique	65 00@80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	....@6 00
Sauternes, la caisse	....@6 50
Haut Sauternes la caisse	....@10 00
Latour Blanche, la caisse	....@18 00
Château Youem, la caisse	20 00@30 00
Ordinaire, la caisse	2 25@3 50
Muscat, la caisse	4 25@6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@[illegible]
Madère, la caisse	12 00@25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	[illegible]
Sherry, la caisse	[illegible]@25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux	....@29
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@28
Extra Dry	....@28
Delbeck & Co.'s extra dry qts	....@24
Delbeck & Co.'s Delmonico qts	[illegible]
D. B. Pol & Co.'s qts	[illegible]
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	....@28
Perrier-Jouet—Spécial, quarts	[illegible]
Pints $2 de plus par caisse.	
Moet & Chandon, white seal, qts	....@29

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	[illegible]
No 2	18 00	No 2	[illegible]
No 3	10 00	No 3	[illegible]
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	[illegible]
No 2	10 00	No 2	[illegible]
No 3	7 00	No 3	[illegible]
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	[illegible]
No 2	10 00	No 2	[illegible]
No 3	7 00		
Boards No 1	12 50	Boards No 3	[illegible]
No 2	10 00	No 4	[illegible]

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	[illegible]
No 2	16 00	No 2	[illegible]
No 3	12 00	No 3	[illegible]
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	[illegible]
No 2	10 50	No 2	[illegible]
Boards No 3	[illegible]		

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	20 00	No 4	15 00
No 5	10@15	No 6	[illegible]
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	20 00	No 4	[illegible]
No 5	15 00	No 6	[illegible]

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mohogany timber	5 00@7 50
Cedar timber	5 00@7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	35 00@40 00
Shingles	3 25@3 85
Laths per 1000	1 75@1 85
Alabama lime	[illegible]
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	5 75@7 00
Brick—Lake and I. C. R. R.	6 00@9 00
Paving	9 00@10 00
Ordinary	7 00@9 50
Sand	20@25
Shells, small	....@1 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$8 50@7 50
Double bit	....@15 00
Axle Grease—Frazer's boxes, gross	10 00@[illegible]
Bellows—Blacksmith, 26 to 42 in	6 00@22 00
Brass—Sheet par livre	....@25
Cotton Scrapers	2 40@3 00
Chains—Trace	38@75
Ox, ¾	5@7
Copper—Roofing par livre	....@28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....@25
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50@5 50
A. S. No 00 to 3	2 25@6 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3	4 00@8 00
Rotary Hoe—Malloy's	....@50 00
Avery's	125 00@
Stubble diggers	....@75 00
Hollow Ware—Skillets	3@4
Anvils	....@10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ½ to 1	2½@2¾
Round, 1 to 1½ inches	2½@
Painted	4½@
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65@3 40
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45@3 00
Hoops—1 to 2 inch	3@
Sheet—No 10 to 14 G	2 65@2 75
Galvanised, No 26 G	6 00@9 50
Lead—Pig, par livre	4½@
Sheet, par livre	....@
Steel nails—12 à 48 basis	2 10@
Oakum—Navy	....@7¼
United States Navy	....@9 00
Best	....@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75@3 75
Avery, steel	4 50@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, not	....@2 25
Avery, double shovels, iron beams, not	....@2 25
Magnolia sweeps—all sizes, net	2 00@2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	....25 00@30 00
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2½	4½@4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis	13@
Manila	15@
Cotton, 5-16 et ½	13½@14
Spades—Ames'	10 50@12 00
Rowlands'	6 00@7 00
Shovels—Ames'	9 50@11 00
Rowlands'	6 00@7 00
Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5/16	3½@4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	....@12 00
I. C., do	....@9 25
1x14x20	....@7 00
I. C., 1x14x20	....@5 50
Block, par livre	26@27
Turpentine—Par gallon	....@38
Vises—Peter Wright's	....@16 00
Wire—Barbed fence, galvanised	....@3¾
Zinc—Sheet par livre	7@7½
Shot—Drop	....@1 10
Buck, 25 liv. bags	....@1 35
Powder—25 liv. kegs	....@5 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$80@175
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	$200@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.	
Choice fat par liv. gross	3@3½
fair to common	2½@3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS	
CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00@8 00
2me qualité, par tête	2 50@4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@10 00
2me qualité, par tête	4 00@6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6½@7
Fair Ouachita par liv. gross	4@4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@3 00
Fair, par tête	1 50@2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	40 00@50 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—W. C. Shepard vs. ses créanciers—No 26,480.—Division A.—Ordre de Cour—Que la pétition ici enliassée soit et est par le présent acceptée par la cour et qu'une réunion des créanciers de William C. Shepard soit convoquée et tenue pardevant William F. Brewer, notaire public, le 22me jour d'avril 1889, pour délibérer et voter sur la demande du pétitionnaire de lui accorder un répit; que A. B. Phillips, Esq., avocat, soit nommé curateur ad hoc pour représenter les créanciers absens, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit W. C. Shepard soient suspendues.

Nlle-Orléans, 19 mars 1889

(Signé) FRED. D. KING, Juge.

Pour copie conforme:

M. GUIRAND, Député Greffier.

19 mars—27 au 30